



# UN autre 2012

*Fiches lexique*

# Introduction

Fiches pédagogiques Un autre sens 13/05/2020

DEUX FORMES : FICHES LEXIQUE ET PRATIQUES.

Un lexique pour accéder à la compréhension de la vie dans un autre sens.

Des fiches pratiques pour mieux interpréter le sens des BD.

Différents thèmes pour favoriser l'expression orale.

Cette proposition n'est qu'une suggestion : la sagesse nous invite à n'accepter que ce qui nous convient.

Les éditions « Un autre sens » proposent ces fiches pédagogiques afin d'accompagner les enseignants dans leur transmission aux enfants.



**UN autre SENS**

Voir la vie et la comprendre dans un autre sens : avec son intuition, plus qu'avec les références déjà établies avant nous et que l'on nous demande souvent de croire comme étant LA seule vérité.

Il s'agit de voir non seulement tout ce que l'on connaît et pratique déjà, (ce que nous appelons les références) mais aussi de suggérer une autre approche, **un autre regard sur la vie** : accompagner l'enfant afin qu'il prenne **conscience** de sa propre pensée de manière ludique et expérimentale et puisse ainsi développer sa capacité à **choisir** en fonction de lui mais aussi des autres.

Comment proposer aux enfants un accès à ce qu'ils n'ont pas déjà vu : l'esprit (non visible), la pensée, la conscience etc.

« **Sciences sans conscience n'est que ruine de l'âme** » (Rabelais)

Nous proposons **sciences et conscience** pour accompagner les enfants : le palpable donne du sens au non palpable, le visible au non visible.

Cette proposition peut être utile dans le cadre de l'Enseignement Moral et Civique. (EMC)

Cette autre approche de la vie peut donner accès à une autre façon de voir, de penser, d'imaginer, afin que l'enfant puisse discerner ce qu'il préfère croire, visualiser et imaginer même si tout cela n'est pas déjà référencé.

Nous partons du principe que ce support doit être attractif pour les enfants : les bandes dessinées ou histoires en images. Ces histoires peuvent être utilisées en apprentissage ludique de la lecture ; elles permettent aussi d'examiner et de traiter la question de fond : quel sens a la vie ?

POSTULAT : jusqu'alors, un enfant est souvent considéré comme un « faire » humain : il est constamment jugé sur le bon résultat ou non de ce qu'il « fait ».

Un autre sens propose de s'adresser à l'enfant en sachant qu'il est d'abord un bel Être et que c'est cet Être qui fait bien ou non en fonction de ses aptitudes et de ses aspirations ; il reste cependant un bel être.

# Sommaire

## LEXIQUE / CONNAISSANCE

Nota bene : Les définitions retenues dans ce lexique sont issues du dictionnaire Le Grand Robert, du Dictionnaire Historique d'Alain Rey et de Wikipédia.

Abandon	p1
Affection	p2
Ame	p3
Amour	p4
Analogie	p5
Ane	p6
Autonomie	p7
Chagrin	p8
Confiance	p9
Connaissance	p10
Conscience	p11
Décider	p12
Discerner	p13
Electricité/Technique électrique/charge électrique	p14
Fumier	p16
Graine/germe/semence	p17
Humus	p19
Information/exformation	p20
Intelligence/mental	p21
Lois de la vie	p22
Magie/imagination	p24
Paradigme	p26
Pensée	p27
Physique/Métaphysique	p28
Poule	p29
Principe créatif de la Vie	p30
Psychologie	p31
Raison	p32
Règnes de la nature : minéral/végétal/animal/humain	p33
Respect	p34

Responsabilité	p35
Sens	p36
Senti/Ressenti	p37
Séparativité/inclusivité	p38
Ver de terre	p39
Volonté	p40

*Amusez-vous avec ces mots, ces autres sens...  
avec notre jeu « jeu de famille de mots »  
bientôt disponible sur notre site !*

# Abandon

## ÉTYMOLOGIE

De l'ancien français *mettre à bandon* laisser au pouvoir de, mettre à permission, à autorité. C'est donc remettre, céder, confier, laisser aller et finalement délaissé.

Abandon physique ou/et abandon psychologique qu'éclaire «Un autre sens».



## UN autre SENS

Se sent abandonné, celui qui est en manque d'amour. Un enfant qui n'est pas aimé pour qui il est, ne peut être en confiance ni avec lui-même, ni avec les autres ; il a continuellement l'impression qu'il manque quelque chose pour qu'il soit aimé ; il a beau faire des efforts, on ne l'aime pas ; il est très affecté.

L'enfant vit l'abandon sous différentes formes :

- il n'est pas le préféré dans la famille (le vit comme tel) ;
- un de ses parents est décédé, ou en faiblesse parentale (ne peut assumer son rôle) ;
- on ne s'occupe pas de lui, il fait ce qu'il veut, il est livré à lui-même (sans structure) ;
- il est vraiment abandonné (à la DASS, en foyer ou en famille d'accueil) ;
- il est délaissé par un instituteur, oublié parce qu'il est peu vif ou trop discret voire peu intéressant, ou trop difficile à canaliser dans le groupe etc.

Le propos est de reconnaître que l'enfant (petit ou grand) ressent ce sentiment d'abandon même si l'adulte ne comprend pas pourquoi.

On pourra lui parler de croire en lui, qu'il est un bel être, que quoiqu'il fasse, il est un être d'amour, même si ses comportements sont inadaptés. En effet, même si l'enfant vit un cumul d'expériences « non réussies » il pourra entendre que rien n'est définitif mais bien évolutif.

# Affection

## ÉTYMOLOGIE

Vient du latin *affectio* action d'affecter et *afficare*, faire le désir de. Sentiment d'amitié, d'amour, d'attachement pour une personne ou une chose, avoir de l'affection pour quelqu'un.

Le terme d'affection est populairement utilisé pour dénoter un sentiment ou un type d'amour, incluant plus que le bien-être ou l'amitié. Un individu manifestant de l'affection est dit affectueux.



## UN autre SENS

L'affection est une dérive de ce que l'on croit être de l'amour.

En fonction de ce que l'on fait ou de ce que l'on nous fait (donc sous conditions), notre attitude va changer.

Nous allons être réactif, nous réagissons, contents ou mécontents, satisfaits de ce qu'on nous fait ou déçus.

Nous sommes « affectés » parce « qu'affectables » : nous dépendons de l'autre, nous nous retrouvons « enchaînés » puisque nous allons, pour être satisfaits, tout faire pour plaire à l'autre, pour satisfaire sa demande et obtenir ce que nous espérons en retour.

Il se trouve que nous sommes toujours déçus et que cela ne nous suffit jamais, perpétuels insatisfaits de ce que l'on croit être de l'amour.

Finalement, cela s'appelle un manque.

# Âme

## ÉTYMOLOGIE

Du latin *anima* souffle, respiration : qui anime  
Du grec ancien ψυχή, *psukhè* âme, souffle de vie.  
*Anima*, qui a donné animé, animation, animal.



## UN autre SENS

Le corps ou non-soi, est le véhicule de la personnalité pour « faire » (je fais).

L'âme, le Soi, est le véhicule de l'énergie de Vie, de ce qui ne se voit pas ; elle est ce qui permet d'être un Être humain (je suis).

Plus un être évolue, plus sa personnalité perd de son importance et devient un outil au service de la Vie qui agit à travers l'âme. L'âme prend la main, il y a union entre âme et personnalité.

L'âme est alors l'expression de notre « mieux » et ce mieux est notre bien du moment. Le bien de l'un n'étant pas forcément le bien de l'autre, la notion de bien et de mal est relative.

C'est la relativité chère à Einstein.  
Ce bien rend l'être qui l'exprime sinon joyeux du moins content, tout comme le mal constaté qui le rend mécontent : ce peut être ce que nous appelons l'expérience de l'âme.



**«La sécurité est une forme de la médiocrité de l'Âme»**

*Jacques Brel*

**«Science sans conscience n'est que ruine de l'âme»**

*Rabelais*

## Expressions

- Avec âme : avec sentiment
- Avoir charge d'âmes : être responsable de la vie de quelqu'un
- Avoir du bleu à l'âme : état émotif de tristesse, de mélancolie, de doute, de découragement...
- Avoir l'âme chevillée au corps : résister à la maladie, être résistant, ne pas mourir, avoir la vie dure...
- Avoir l'âme en paix : se débarrasser de ses problèmes
- Bonne âme : personne compatissante
- Chanter avec âme : avec expression, sentiment
- En être l'âme : personne qui dirige, anime quelque chose
- Errer comme une âme en peine : se sentir triste et désemparé
- État d'âme : préoccupation morale parfois excessive ou stérile, scrupule
- Être l'âme damnée de quelqu'un : lui donner de mauvais conseils
- Grandeur d'âme : sérénité tranquille
- Homme sans âme : inhumain, insensible
- Le mal de l'âme : tristesse, blessure causée par une grande peine, le mal de vivre...
- Pas âme qui vive : où il n'y a personne
- Rendre l'âme : expirer
- Se donner corps et âme : avec conviction
- Son âme soeur : l'amour de sa vie
- Vague à l'âme : sentiment de tristesse sans cause apparente
- En son âme et conscience : profondément vrai
- Vendre son âme au diable : aliéner sa liberté, sa dignité en échange de quelque chose)



- \*Voir le mot sens
- \*Voir le mot autonomie
- \*Voir le mot affection

# Amour

**ÉTYMOLOGIE**  
Du latin *amor* amour.

## DÉFINITION

Attraction, affective ou physique, qu'en raison d'une certaine affinité, un être éprouve pour un autre être, auquel il est uni ou à qui il cherche à s'unir par un lien généralement étroit.

Communion intime avec l'univers :

« Mais la nature est là qui t'invite et qui t'aime ;  
Plonge-toi dans son sein qu'elle t'ouvre toujours ;  
Quand tout change pour toi, la nature est la même,  
Et le même soleil se lève sur tes jours.

De lumière et d'ombrage elle t'entoure encore ;  
Détache ton amour des faux biens que tu perds ;  
Adore ici l'écho qu'adorait Pythagore,  
Prête avec lui l'oreille aux célestes concerts ».

A. de Lamartine, Méditations poétiques, Le Vallon, 1820.



## UN autre SENS

Dans la langue française, « Amour » pourrait habilement découler du mot « Âme » ; cela ne ferait de mal à personne et cela permet de constater que l'amour n'est aucunement palpable. C'est une onde qui s'émet même sans rien dire ni faire ; l'humain appelle cela un « ressenti ». (*sens\**)

**L'Amour est inconditionnel** : il n'attend rien en retour, il est en quelque sorte « gratuit ». **L'Amour est un don** : par le don, qui a donné le mot « pardon ».

**L'Amour peut prendre toutes sortes de formes** : il n'y a pas une forme plus importante qu'une autre : une fleur offerte, un baiser, un positionnement ferme, une caresse, une pensée, une aide, une écoute, un accompagnement... etc. tout cela sans jugement, sans attente de rétribution quelconque. L'Amour peut être sévère et exigeant. N'attendant rien de personne, nous sommes *autonomes\**.

**L'Amour est créatif** : le corps s'unit à l'âme pour donner naissance à leur « progéniture » soit la personnalité qui se manifeste.

De plus il est important de savoir que nous ne pouvons donner que ce que nous avons :

- nous avons de l'amour, nous en donnons ;
- nous n'en n'avons pas, nous ne pouvons en donner et c'est là que nous espérons que quelqu'un nous en donne : nous allons alors nous « servir » de l'autre.

Dans le cas d'une **attente**, ça s'appelle de l'*affection\** (peu d'individus utilisent le mot amour sans en attendre quelque chose).

## A noter

Les romains stipulaient précisément des graduations dans l'utilisation du mot « amour », à savoir :

- *Porneia* amour appétit
- *Pathos* amour besoin
- *Mania* pathè amour passion
- *Eros* amour érotique
- *Philia* amour amitié
- *Harmonia* harmonie bonté
- *Charis* gratitude célébration
- *Agapè* amour inconditionnel

Tout ceci est fort bien détaillé dans le livre « l'amour au-delà de la rencontre » de Fanchon Pradalier-Roy (éditions Amalthé).

# Analogie

## ÉTYMOLOGIE

Du grec *ana* selon et *logia* ratio donc proportion.

Une analogie est un processus de pensée par lequel on remarque une similitude de forme entre deux choses, de différentes natures ou classes. Dans le discours, une analogie explicite est une comparaison, tandis qu'une analogie implicite est une métaphore.



## UN autre SENS

Pourquoi utiliser des analogies, métaphores, comparaisons ou symboles ?

C'est le seul moyen de rendre visible le non visible, d'éclairer ce qui ne se voit pas avec seulement nos 5 sens physiques fort limités dans leur capacité.

Puisque c'est la Vie ni visible ni palpable qui anime les corps, nous l'éclairons par des exemples visibles.

Nous utilisons souvent des symboles qui sont la « fonction révélatrice », qui invitent à découvrir des réalités invisibles.

**Le symbole traduit l'intraduisible, éclaire l'obscur.**

Ex : le symbole de la croix représente l'esprit en verticalité et la matière en horizontalité (notre état d'esprit va influencer ce que nous faisons dans la matière).

Le symbole d'un chandelier à 7 branches représente les 7 plans d'évolution de conscience.

# Âne

## ÉTYMOLOGIE

Âne est le nom vernaculaire donné à certaines espèces de mammifères quadrupèdes de taille moyenne et à longues oreilles de la famille des équidés. Le plus connu des ânes est l'âne domestique (*Equus asinus*), issu de la domestication de l'âne sauvage d'Afrique (*Equus africanus*), et à partir duquel de nombreuses races ont pu être sélectionnées.

L'âne est un équidé. Âne est le nom généralement donné aux animaux mâles. La femelle de l'âne est l'ânesse. Le petit de l'âne est l'ânon. Un âne mâle reproducteur est nommé baudet. L'âne braie.

Ce sont des mammifères terrestres herbivores et périsso-dactyles, c'est-à-dire avec dans leur cas un doigt unique.

## UN autre SENS

Pourquoi avoir choisi un âne pour accompagner Manou dans l'histoire ?

L'âne a longtemps été considéré comme l'animal bête, borné, obtus (voir les expressions le démontrant !).

Nous pensons qu'au contraire, l'âne est un animal ni docile, ni bêtement obéissant à un maître ; il est probablement capable de discernement et agira en fonction de qui lui parle, qui le respecte et qui lui propose plutôt que de lui imposer.

Notre Tob est le meilleur compagnon de Manou : fin et doté d'un certain humour.

Ce « personnage » prouve qu'il ne faut peut-être pas se contenter des apparences et de ce que tout le monde a pensé jusque-là !



## Expressions

- On ne force pas un âne à boire : on ne peut contraindre quelqu'un à vouloir la même chose que nous au même moment
- Têtu comme un âne : ne fait pas s'il n'est pas d'accord
- Porter un bonnet d'âne : avoir honte d'avoir mal fait
- Ne fais pas l'âne : ne pas se bloquer
- Il y a plus d'un âne à la foire qui s'appelle Martin : plusieurs personnes se ressemblent
- De la pisse d'âne : aucun goût
- Sauter du coq à l'âne : parler de deux choses différentes, qui n'ont rien à voir
- Les chevaux courent les bénéfiques et les ânes les attrapent : quelqu'un profite de ce qu'un autre a fait
- J'aime mieux un âne qui me porte qu'un cheval qui me désarçonne : avoir confiance en quelqu'un qui ne paye pas de mine
- Une selle dorée ne fait pas d'un âne un cheval : l'apparence n'est pas crédible
- La patience est vertu d'âne : quelqu'un de patient qui ne se pose pas de questions
- Saoul comme une bourrique : l'état d'ivresse amène quelqu'un à aller n'importe où
- Faire comme l'âne qui porte le vin et boit l'eau : être sobre
- Un âne ne trébuche pas deux fois sur la même pierre : la conscience permet l'évolution dans nos actes

# Autonomie

## ÉTYMOLOGIE

Du grec *autos* soi-même et *nomos* loi, règle. Obéir à ses propres lois.

## DÉFINITION

L'autonomie désigne la capacité d'un objet, individu ou système à se gouverner soi-même, selon ses propres règles. Dans d'autres cas, elle fait référence aux propriétés d'une entité qui est capable de fonctionner de manière indépendante, sans être contrôlée de l'extérieur ou sans apports (matériels, énergétiques, etc) en provenance de l'extérieur.

En philosophie morale, l'autonomie est la faculté d'agir par soi-même en se donnant ses propres règles de conduite, sa propre loi.

L'autonomie est synonyme de liberté, elle se caractérise par la capacité à choisir de son propre chef sans se laisser dominer par certaines tendances naturelles ou collectives, ni se laisser dominer de façon servile par une autorité extérieure.

Cependant, une proposition d'autonomie peut se construire à partir de l'éducation (éducation à l'autonomie, éco-citoyenneté). La première forme d'autonomie consiste, pour un enfant, à devenir capable de reconsidérer les règles fixées par les milieux sociaux et naturels.

« Il ne faut pas agir et parler comme nous l'avons appris par l'héritage de l'obéissance. » Héraclite



## UN autre SENS

L'autonomie ne s'acquiert qu'après un détachement des références humaines et sociales, des croyances et de tout ce qui a été pensé avant notre incarnation ; non pas que tout soit « mauvais », mais l'important est d'être créateur de notre propre réalité en choisissant nos propres pensées.

Si elles sont anciennes mais bonnes pour nous, nous les re-choisirons, mais si elles ne nous conviennent pas (ne correspondent pas à **notre** bien, beau et vrai), nous oserons penser autrement et croire à une autre réalité.

**Nous devenons créatif (non plus réactif) :** croire en ce que nous n'avons pas déjà vu et qui n'est donc pas référencé.

Ainsi nous sommes autonomes, obéissant à nos propres lois, celles de la Vie, de notre Soi, de notre Bien.

(N'oublions pas que plus nous sommes « bien » plus nous donnons du bien puisqu'on ne peut donner que ce que l'on a.)

# Chagrin

## ÉTYMOLOGIE

Viendrait de *chat* (se plaindre comme un chat) ou, d'après P. Guiraud, de *cap* tête et de *grigner* faire la moue.

L'expression « C'est une peau de chagrin » (qui ne cesse de rétrécir) fait allusion au roman de Balzac : « La peau de chagrin ». Dans ce cas il s'agit de « chagrin » autre nom masculin qui désigne un cuir grenu fait de peau de mouton, de chèvre, d'âne ou de cheval.



## UN autre SENS

Le chagrin « collé » sur la joue de Nolo permet une image poétique de tristesse sans bonnes raisons ; un chagrin ne s'explique pas et pourtant provient souvent de très loin à l'intérieur de nous ;

Il nous faudra le comprendre pour qu'il ne se représente pas !



## Expression

- **Se réduire comme une peau de chagrin** (se réduire progressivement (jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien) ; cette histoire de réduction vient du fameux roman « La peau de chagrin » d'Honoré de Balzac dans lequel cette peau est une pièce de cuir magique qui exauce tous les vœux de son possesseur, mais qui, à chaque désir réalisé, voit sa taille diminuer, tout en rongant progressivement la vie de son propriétaire qui mourra en même temps que la peau disparaîtra suite à un dernier désir satisfait)

# Confiance

## DÉFINITION

Le verbe confier du latin *confidere* : *cum* avec et *fidere* fier signifie qu'on remet quelque chose de précieux à quelqu'un, en se fiant à lui et en s'abandonnant ainsi à sa bienveillance et à sa bonne foi. Cette origine souligne les liens étroits qui existent entre la confiance, la foi, la fidélité, la confidence, le crédit et la croyance.

**Fiançailles** : du latin, verbe *confiare* signifiant confier à

**Fidèle** : Du latin *fidelis* fiable, sûr, loyal, solide, ferme, et de *fides* foi

**Fier** : verbe du latin *fidere* confier, s'en remettre à la fidélité de quelqu'un

**Se fier** : Remettre sa confiance en quelqu'un ou en quelque chose



## UN autre SENS

**La confiance en soi : pouvoir se fier à soi** : on ne peut avoir confiance en soi que si l'on aime qui on est car on ne se confie jamais à quelqu'un que l'on n'aime pas, en qui l'on n'a pas confiance !

Pour cela, on va « **se con-fiancer** » avec soi : le corps et l'âme, la part visible et la part non visible, la personnalité et l'esprit, l'avoir et l'être.

En formant notre propre couple, on aime qui on est, on est en amour avec soi = on a donc confiance en Soi.

Si l'enfant n'a pas confiance en lui, il ne peut avoir confiance en l'autre ; on ne peut donner que ce que l'on a !

## Interrogation

- Comment obtenir la confiance en soi ?  
Si l'enfant comprend qu'il est un germe et non pas définitivement une graine, il aura au moins l'idée qu'il n'est pas que ce que l'on voit de lui (la graine)...  
C'est juste en attendant qu'il pousse, afin de se révéler pour qui il est vraiment, un arbre potentiel !  
Cette conscience là devrait aider l'enfant à comprendre qu'il ne peut pas donner tout de suite les fruits que les adultes espèrent, mais ce n'est pas pour cela qu'il n'est pas déjà un beau germe !

# Connaissance

## ÉTYMOLOGIE

Du latin *cum* avec et *noscere* gnose savoir.

## DÉFINITION

Le fait ou la manière de connaître, par extension, savoir, conscience , compréhension.



## UN autre SENS

Connaissance est composé de co/avec et de naissance, tout comme connaître contient bien le mot « naître ». Il est facilement compréhensible puisqu'il signifie « faire naître en Soi ».

C'est toute la différence avec le savoir qui reste en quelque sorte dans la tête et n'est stimulé que par un calcul mental de réflexion, alors que **la connaissance est la pratique physique intégrée du savoir ou de l'intuition**. Le propos dans la vie est bien de manifester ce que l'on pense ou que l'on sait, **permettre à notre pensée choisie de se révéler dans nos actes**.

*A noter*

# Conscience

## ÉTYMOLOGIE

Du latin *conscientia* qui est formé de *cum* avec, et de *scientia* science, savoir :

avec la science = savoir qui nous sommes vraiment.

Conscience : savoir clairement ; qui permet de choisir ; science à l'intérieur de nous, clarté-lucidité.

## DÉFINITION

Posséder simultanément une connaissance de ses actes, sensations, réflexions, intuitions.



## UN autre SENS

Conscience = quand nous sommes en conscience, nous savons (*scientia*) !

Ceci nous éloigne de l'ignorance et nous amène à la connaissance potentielle :

- plus on sait, plus on est conscient, plus on peut choisir et non subir ;
- plus on ignore, plus on a peur de ce que l'on ne connaît pas.

**«Science sans conscience  
n'est que ruine de l'âme»**

*Rabelais*

## A noter

**On distingue 3 niveaux de conscience :**

• **1er niveau :**

Je fais à l'autre ce que je n'ai pas aimé qu'on me fasse

• **2ème niveau :**

Je ne fais pas à l'autre ce que je n'aime pas qu'on me fasse

• **3ème niveau :**

Je fais à l'autre ce que j'aimerais qu'on me fasse.

# Décider

## ÉTYMOLOGIE

Du verbe latin *decidere* trancher et plus anciennement de *caedere* signifiant couper.

## DÉFINITION

D'une manière générale, la décision est l'action de l'esprit qui décide quelque chose ou se décide après délibération individuelle ou collective.

La décision peut également désigner une disposition de l'esprit : l'esprit de décision est la qualité d'une personne qui sait rapidement prendre parti et ne revient pas sans motif valable sur ce qu'elle a décidé. Ce peut être aussi la fermeté de caractère d'une personne qui sait prendre et assumer des choix difficiles.



## UN autre SENS

Décider se vit correctement si l'on sait déjà que choisir.

Pour choisir, il nous faut **d'abord discerner** ; la décision est l'acte final qui positionnera l'individu dans la confiance de son choix, prêt à en assumer les conséquences.

Lorsqu'un être entend, écoute ou obéit à son intuition (l'esprit - le langage de l'Âme - le non visible) il ne doute plus de ce qu'il décide.

Combien de fois n'avons-nous pas dit «j'aurais du m'écouter, me fier à ma toute première idée (l'intuition) et lui obéir» ?

# Discerner

## ÉTYMOLOGIE

Du latin *discernere* séparer, mettre à part., scinder.

## DÉFINITION

Le discernement est la faculté de reconnaître distinctement en faisant un effort des sens (vue, ouïe, etc.) ou de l'esprit, ou de tous ces éléments conjugués.

Le discernement peut en première approche s'apparenter à l'intuition.



## UN autre SENS

Discerner : **faire la part des choses**, en voir les faces différentes, acuité développée pour pouvoir choisir.

Sans le discernement, l'enfant ne croit que ce qu'il voit avec ses yeux physiques et l'instaure comme « LA » vérité. Grâce à son discernement, **il prend du recul et peut donner son point de vue** tout en reconnaissant qu'il y a plusieurs facettes ; il fait la part des choses.

Grâce au discernement, notre pensée pourra être maîtrisée, puisque nous pourrons choisir ce que nous voulons penser.

# Électricité

## ÉTYMOLOGIE

Mot provenant du grec *elektra* ambre jaune. Les grecs anciens avaient découvert qu'en frottant l'ambre jaune, ce matériau produit une attirance sur d'autres objets légers et parfois des étincelles.

Ensemble de phénomènes physico-chimiques dus à la présence, dans les atomes, de particules dites chargées (protons, électrons etc.)

C'est le mouvement des charges électriques dans la matière qui est à l'origine de l'électricité.

**Electricité dans la nature :** les échanges électriques sont omniprésents dans la nature ; en général il s'agit de phénomènes ni très visibles ni évidents, mais ils sont fondamentaux. (foudre, poissons électriques, influx nerveux).

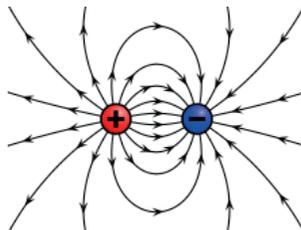
Les forces électromagnétiques et électrofaibles font partie des quatre interactions fondamentales qui structurent tout l'univers avec l'interaction nucléaire forte et l'interaction gravitationnelle.

**Charge électrique (Lois de la vie\*) :** deux types de charges électriques se comportent comme si elles étaient « opposées » l'une à l'autre. Par convention, l'une est dite « positive » et l'autre « négative ». Un atome possède une charge positive lorsque le nombre de protons est supérieur au nombre d'électrons.

## Forces générées par deux atomes chargés

$+ > < -$	$+ < > +$
Deux charges de nature opposée s'attirent	Deux charges de même nature se repoussent (ici deux charges positives)
Attraction ou « Ren-contre »	Répulsion ou « Ren-pour » !

Champ électrique créé par deux charges de signes respectifs opposés.



\*Voir les mots Lois de la vie et Règles de la nature



Tout est électricité dans la vie : mouvement de particules au sein d'atomes que l'on peut nommer « énergie de vie » ou « source de Vie ».  
« Il y a de l'électricité dans l'air » !

Si nous ignorons que nous sommes constitués d'électricité et donc que nous sommes la Vie, nous vivons dans l'ignorance sans l'utiliser.

Si par contre nous sommes conscients de cette source d'énergie vitale, nous lui permettrons de nous éclairer et notre personnalité se mettra au service de la Vie (être au courant).

**Exemple :** imaginons que notre âme est une ampoule dont le fil électrique est branchée à la source de Vie ; en allumant l'ampoule avec notre interrupteur imaginaire, nous devenons clairs et diffusons cette lumière.

Par contre, si nous ignorons la présence de l'ampoule qui enveloppe notre corps, nous restons dans le noir.

La lumière est créée par la vibration des ondes magnétiques et électriques qui transportent non seulement de l'énergie mais aussi de l'information.

Comme la lumière, le son se déplace sous forme d'onde.

**Tout ce qui vit émet une onde qui est par définition non palpable.** Toutes les ondes sont des déplacements d'énergie : L'enfant qui émet un son, une parole, peut comprendre que lui aussi est relié au son et au principe électrique.

**Exemple :** Quand l'enfant émet une pensée, sa pensée attire une forme par aimantation (attraction). Quand il émet une parole, sa parole est un son qui attire une forme par aimantation.

**Electricité = lumière = clarté  
= non visible opérationnel = la vie**

**Exemple :** Le végétal capte la lumière du jour qui est de la chaleur qu'il ne peut voir mais utilise, ce qui lui permet de donner ses justes fruits. L'humain capte la lumière subtile qu'on appelle l'Amour qu'il ne peut voir mais peut utiliser par son imagination ce qui lui permet de donner ses justes fruits (son juste « faire »). Il EST.  
(humain dans les règnes de la nature\*)

## Chanson

On les a connus, ils étaient lumineux !  
Le courant semblait bien passer entre eux  
Mais un jour il y eut de l'électricité dans l'air !  
Pour lui, c'était trop tard pour faire volte face, cette affaire  
Il tenta de lâcher prise n'étant plus neutre, mais blème,  
Dès lors, il polarisa sur ce foutu problème  
Au point d'être dans une extrême tension sans fin  
Et de tomber malade... ainsi paif, il s'est éteint !

Ah oui vraiment voulait voir clair  
L'était dans l'noir pouvait rien faire,  
Ah si seulement l'avait eu l' courant  
Sûr qu'il y'aurait vu plus clair  
Mais comment faire, mais comment faire ?

Après une belle résistance notable  
Sa femme fini par péter un câble,  
Péter les plombs, les fusibles, tout !  
Fondu le tableau, elle arriva au bout !  
Où est la prise de conscience pour chasser les idées noires ?  
Le fil conducteur à suivre pour de nouveau y croire ?  
Car depuis qu'elle a disjoncté, elle est vraiment à la masse  
Elle est complètement déphasée et manque de jus,  
quoi qu'elle fasse !

Ah oui vraiment elle veut voir clair  
Elle est dans l'noir et n'peut rien faire,  
Ah si seulement l'avait le courant  
Sûr qu'elle y verrait plus clair  
Mais comment faire, mais comment faire ?

Ca y est elle y voit plus clair, c'est gagné !  
Tant pis si elle passe pour une illuminée !  
Le tout c'est qu'elle recharge ses batteries  
En faisant at-tention à garder son in-ten-s-ion

Ca y est elle y voit plus clair, c'est gagné !  
Tant pis si elle passe pour une illuminée !  
Le tout c'est de rester au courant aussi  
Et de ne plus se débrancher tout au long de sa vie

« Ah oui vraiment on veut voir clair  
On est dans l'noir et on n'peut rien faire,  
Ah si seulement on était au courant  
Sûr qu'on y verrait plus clair

...  
Mais si bien sûr, j'crois qu'j'ai trouvé  
L'interrupteur de la clarté,  
le branchement d'l'électricité  
Et m'voilà tout allumé  
J'suis au courant et donc conscient

# Fumier

## ÉTYMOLOGIE

Du latin populaire *femus* fumier.

Le fumier est une matière organique issue des déjections (excréments et urines) d'animaux mélangées à de la litière (paille, fougère, feuilles etc.) qui, après transformation (compostage), est utilisée comme fertilisant en agriculture.

La majorité des engrais animaux se trouve dans les matières fécales des mammifères herbivores et des volailles ou dans des matériaux végétaux (souvent de la paille) utilisés comme litière pour les animaux et qui sont alors très mélangés à leurs matières fécales et à leurs urines.

On n'emploie pas le fumier dès sa sortie de l'étable, de la bergerie ou de l'écurie : ce fumier frais risquerait d'endommager les plantes en « brûlant » les racines, en particulier à cause de l'urine. Il doit être composté pendant au moins 6 mois, dans une fumière, dans de bonnes conditions avant d'être épandu sur les cultures.



## UN autre SENS

Mélange de crottin, bouse, excréments d'un animal (la part qui sent mauvais, qui ne nous convient pas !) et de paille et feuilles (la part qui sent bon, qui nous convient).

Le fumier de notre vie est constitué de ce que l'on n'a pas choisi, que l'on a souvent subi que cela nous ait plu ou non : notre antériorité ou nos expériences.

C'est la transformation du fumier en compost qui va devenir la nourriture pour le germe – notre vrai - qui se développe.

C'est cette alchimie qui va permettre l'évolution, la transformation d'un état à un autre, que ce soit une situation, une relation, une nouvelle conscience.

Dans le désert rien ne pousse par manque d'eau : conséquemment pas de fumier ni compostage ni nourriture pour la graine, ce qui empêche la transformation et donc l'évolution.

Le fumier, c'est finalement un « mal » pour un « bien ».

L'analyse du fumier (de l'antériorité) n'ayant jamais fait pousser une graine, voyons plutôt comment le « retourner » pour le transformer en compost ! Cf Pierre Rabhi

# Graine / Germe / Semence

La semence peut prendre diverses significations :

- en agriculture, **une semence est une graine sélectionnée pour être semée** ;
- par extension, la semence désigne le liquide séminal, le sperme.

## DÉFINITION

Dans le cycle de vie des « plantes à graines », appelées spermatophytes, **la graine est la structure qui contient et protège l'embryon végétal**. Elle est souvent contenue dans un fruit qui permet sa dissémination.

Elle provient d'une transformation de l'ovule fécondé.

Elle a un rôle de protection du nouvel individu grâce à son enveloppe souvent durcie, et de nutrition grâce à des réserves de substances nourricières.

La graine permet ainsi à la plante d'échapper aux conditions d'un milieu devenu hostile soit en s'éloignant, soit en attendant le retour de circonstances favorables. Les graines ont en effet la propriété d'accumuler, sous une forme facile à conserver, des réserves destinées au développement futur de l'embryon.



## UN autre SENS

### 1ÈRE ANALOGIE : SOMMES-NOUS UNE GRAINE OU UN GERME ?

L'analogie de la graine nous aide à comprendre notre propre incarnation et notre propre illusion en ce qui nous concerne :

- soit nous croyons que nous sommes une graine (on ne croit que ce que l'on voit)
- soit nous croyons que nous sommes un germe dans une graine (on croit ce que l'on ne voit pas déjà)

**Prenons un haricot blanc** : il est doté de deux cotylédons, l'un avec un germe et l'autre sans.

Considérons ces deux cotylédons comme nos parents : un père sans le germe et une mère avec le germe. L'un et l'autre vont protéger le germe tant que celui-ci n'est pas dans de bonnes conditions pour pousser et se développer.

Mais de deux choses l'une :

- soit les parents **enferment leur progéniture** dans le seul espace de croyance qu'ils sont capables de lui transmettre ;
- soit ils vont **accompagner l'enfant vers sa propre maturité**, ne le protégeant pas, ayant confiance en son potentiel et lui indiquant qu'il n'y a pas qu'une croyance.

## HYPOTHÈSES VARIÉES

- Les parents maintiennent l'enfant dans leur propre croyance et sont les seuls critères du « Bien » et du « Mal » (les deux cotylédons restent très serrés et le germe ne peut pas imaginer qu'il y a autre chose).
  - = Erreur souvent fatale, qui enferme l'enfant dans des références qu'il aura bien du mal à transgresser sauf à faire une crise d'adolescence en s'opposant à tout ce qu'il a connu précédemment avec une systématique primaire, souvent sans réflexion, puisqu'il n'a pas acquis de discernement.
- Les parents sont laxistes et ne structurent pas leur enfant (la graine s'ouvre par manque d'exigence ou incapacité).
  - = L'enfant recherchera une structure quelle qu'elle soit (structure religieuse, militaire, d'une autre famille) ou une addiction.
- Les parents sont conscients du potentiel unique de leur enfant-germe et l'autorise à se planter.
  - = C'est là et seulement là qu'il pourra pousser pour qui il est vraiment : s'il est un haricot il donnera un plan de haricots, s'il est un châtaigner il donnera des châtaignes.

En d'autres termes, l'enfant ne pourra donner ses justes fruits, son juste « faire » que lorsqu'il aura expérimenté de nombreuses situations pour discerner petit à petit ce qui fonctionne ou non pour lui.

Il n'est pas un « faire » humain (faire pour être) mais un Être humain ; il n'est pas déjà un arbre et ne peut donc pas donner ses justes fruits avant d'avoir poussé.

### 2ÈME ANALOGIE : CELLE DE LA GRAINE, D'UN HARICOT BLANC

En séparant les 2 cotylédons d'un haricot, nous constatons que l'un porte un germe et l'autre n'en porte pas.

Nous disons que celui sans germe représente notre personnalité avec son corps, et celui avec germe représente la Vie qui anime le corps.

Nous aussi nous sommes dotés d'une part visible, « la personnalité » qui s'exprime par le corps (le non-soi), et d'une part non visible, « la Vie » qui s'exprime par l'âme (le Soi).

Entre les deux il y a un germe, notre « vrai ».

Or à l'état de graine on ne peut donner des fruits, seul l'arbre qui émane du germe peut en donner un jour.

Pour que pousse ce germe, ce vrai, l'enfant tentera d'abord de faire des fruits qui puissent plaire à son entourage, souvent sans grand succès, pensant qu'il ne pourra être aimé sans cette tentative.

Afin que son « vrai » (qui il est vraiment) puisse pousser, l'enfant devra se planter « il n'y a que celui qui se plante qui pousse » en faisant ses propres expériences, qu'elles plaisent ou non. Ce n'est qu'en se développant en tant que germe qu'il pourra « faire » ce qui correspond vraiment à qui il est, donner ses justes fruits.

# Humus

## ÉTYMOLOGIE

Du grec *humus* terre tout comme en latin *humus*

L'humus est la couche supérieure du sol créée et entretenue par la décomposition de la matière organique, principalement par l'action combinée des animaux, des bactéries et des champignons du sol.

L'humus est une matière souple et aérée, qui absorbe et retient bien l'eau, de pH variable selon que la matière organique est liée ou non à des minéraux, d'aspect foncé (brunâtre à noir), à l'odeur caractéristique, variable selon qu'il s'agit d'une des nombreuses formes d'humus forestier, de prairie, ou de sol cultivé.

L'humus se distingue du compost par son origine naturelle, mais partage avec lui beaucoup de propriétés, notamment sa capacité à retenir l'eau et les nutriments. Dans le compartiment de la biosphère qu'est le sol, l'humus est la partie biologiquement la plus active. C'est dans les zones tempérées qu'il est le plus abondant.



## UN autre SENS

Autant dans notre analogie, le fumier est le résultat de ce que nous n'avons pas choisi mais plutôt subi, autant **l'humus peut être comparé à ce que nous avons choisi de transformer en nourriture pour notre évolution** : nos propres fruits non utilisés, nos feuilles et quelques bois morts de notre propre constitution.

Nous disons que le fumier est « subi » puisqu'il provient de l'extérieur de nous, alors que l'humus est fourni par nous-même en suivant le rythme des saisons.

Lorsque ce fumier sera consciemment transformé en compost, il permettra à la graine qui s'est plantée, d'éclore, laissant le germe se développer pour devenir un arbre.

Le fumier (apport extérieur) ne sera plus nécessaire ensuite puisque nous n'aurons besoin de personne pour faire notre propre humus qui sera notre nourriture permanente, à savoir, nos propres feuilles et fruits qui retombent à terre et se transforment en terreau.

# Information/exformation

C'est le titre d'une conférence de Marc Henry, professeur de chimie moléculaire à l'université de Strasbourg. Sa démonstration rationnelle et scientifique propose que nous prenions conscience que :

***Soit, nous ne croyons que ce qui existe avant nous qu'il nomme « l'information »,  
soit nous osons croire à ce qui n'est pas déjà démontré  
qu'il nomme « l'exformation ».***

Cf. conférence sur quantique media 2009



## UN autre SENS

La proposition scientifique nous suggère qu'il y a bien deux banques de données possible :

- l'une avec des idées déjà référencées et préconçues
- l'autre constituée d'idées nouvelles non expérimentées, que nous pouvons concevoir nous-mêmes.

# Intelligence/ mental

## ÉTYMOLOGIE

Dérivé du latin *intelligĕre* discerner, saisir, comprendre.

L'intelligence, est la faculté de comprendre, de saisir par la pensée. L'aptitude à s'adapter à une situation, à choisir en fonction des circonstances...



## UN autre SENS

L'intelligence est le mental de l'être humain inférieur (la tête) et supérieur (le cœur). Nous distinguons deux catégories d'intelligence : celle de la tête et celle du cœur.

**L'intelligence de la tête :** c'est l'intelligence de la *raison*\*.

Elle est basée sur le raisonnement et la réflexion souvent très étayée par le savoir qui nous permet d'échafauder des raisonnements de plus en plus pointus, de plus en plus probants qui serviront nos arguments et notre souhait d'avoir raison.

Pour cela nous utilisons la réflexion : nous passons par un réflecteur, notre mental calculateur, traducteur d'une information et transformateur d'une réponse ou d'une hypothèse.

Cette intelligence exploite l'esprit humain (capté par la pensée) pour servir notre personnalité.

**L'intelligence du cœur :** Elle ne calcule pas ; elle obéit à l'intuition (le langage de l'âme) et pulse notre esprit afin qu'il capte une *information/ exformation*\*, une idée qui n'est pas référencée mais qui sera créative.

Si nous choisissons d'utiliser cette intelligence, en allumant notre ampoule (*électricité*\*) nous sommes directement éclairés pour dire et faire ce qui correspond à qui nous sommes vraiment, qui correspond au bien de l'ensemble, au bien de la Vie, mais jamais à des fins personnelles.

Cette intelligence exploite l'Esprit, le non palpable (capté par la pensée) pour servir la Vie.

## Expressions

Voilà pourquoi notre « mentalité » est variable, notre intelligence mentale est :

- soit dévouée à notre personne pour lui faire plaisir,
- soit à notre Âme pour satisfaire ses désirs « divins ».

D'où l'expression :

- « il a une drôle de mentalité »
- ou « il a une belle mentalité »



\*Voir les mots raison, information/exformation, et électricité

# Lois de la vie



## UN autre SENS

VIVRE EN CONSCIENCE DES LOIS DE LA VIE = ÊTRE AUTONOME. (*Autonomie\**)

**1. LOI DE CAUSE À EFFET** *Philippe Guillemant\** : on sème ...on récolte.

Ex : on fait du bien, on récolte du bien ; on fait du mal, on récolte du mal. (même si nous n'en connaissons pas le délai !). **Cette loi nous donne le pouvoir de choisir.**

**2. LOI D'ÉVOLUTION OU DON DE LA SAGESSE** (*électricité\**) : le moins veut toujours devenir le plus.

Ex : quand on est mal, on cherche à être bien, mais quand on est bien, on ne cherche jamais à être mal.

En fait nous sommes tous dotés naturellement de la joie, de l'émerveillement même si nous n'en faisons que rarement cas. C'est cette joie profonde, qui nous donne l'imagination créatrice, en tendant toujours d'imaginer notre « mieux », notre plus (+) même si celui-ci a ressemblé longtemps à un moins (-).

**Les pôles + et - ne sont pas des valeurs absolues de « bien » et de « mal » ; cette notion erronée fausse notre compréhension de l'évolution.**

Un pôle + représente toujours « notre » mieux, relatif à qui nous sommes, à notre niveau de conscience.

un pôle - représente la marge de différence qui se présente à nous.

C'est ce différentiel qui peut nous déranger en « bien » ou en « mal » relatif à ce que nous ressentons à ce moment-là, ce qui ne sera pas comparable à ce qu'un autre ressentirait dans la même situation. **Le - (moins) n'est pas péjoratif mais différentiel.**

Nous sommes notre + donc nous attirons un - (une différence)

A) Lorsque le - se présente, si nous « descendons » à son niveau, notre + devient un - et le - de départ restera un moins. Les deux moins se répulsent donc. Ce - va de nouveau se représenter puisqu'il veut devenir un +

Cette situation se représente tant que nous ne transformons pas notre - en +...

**EXEMPLE :** Si « je ne vais pas y arriver (-) » est confirmé par « je sais que je ne vais pas y arriver » (-), il est certain que l'on n'y arrive pas et les deux pôles se répulsent.

Si « je ne vais pas y arriver » se représente et que nous le confirmons, nous n'allons toujours pas y arriver... et ainsi de suite.

B) Donc lorsque « je ne vais pas y arriver » se représente pour la énième fois, ça ne peut être qu'à nous, d'affirmer la semence que nous voulons voir pousser.

A savoir : « j'y arrive » (+), je ne descends pas au niveau du -, je suis un +.  
Là, le moins est transformé en plus.

Les deux pôles identiques se répulsent : comme le moins voulait devenir le plus et que c'est fait, « je ne vais pas y arriver » ne se représente pas ! CQFD !

Ceci peut nous aider à comprendre pourquoi nous revivons souvent des situations récurrentes, surtout celles qui nous déplaisent, tant que nous ne les transformons pas (en +) !

### 3. LOI ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE D'ATTRACTION ET DE RÉPULSION *Philippe Bobola\** :

En fonction de l'onde que l'on émet, on attire ce qui correspond à cette onde (être sur la même longueur d'onde).

Deux pôles s'attirent magnétiquement. : Ce n'est pas n'importe quel - ni n'importe quel + qui se retrouvent « attractés » : ils sont sur la même longueur d'onde.

Dans le cas de répulsion, ce sont 2 pôles identiques qui se rejettent (+) ou qui s'ignorent (-). C'est pour cela que nous faisons des « ren-contres » (différences/opposition) et non pas des « ren-pours » (deux pôles identiques) que ça nous plaise ou non, d'ailleurs le mot n'existe pas.

D'où l'importance de la conscience pour transformer par choix ce que nous voulons ensemercer... afin de l'attirer et donc le récolter.

Cette loi nous donne l'occasion de faire l'expérience de ce que nous voulons vivre sachant que nous voulons notre bien sans influer autrui.

4. LOI DE RENAISSANCE : cette loi nous donne conscience de la présence des cycles, qui nous donne l'éternité... la vie ne s'arrête jamais dans l'évolution des formes. Dans ce cas nous sommes bien la Vie qui a pris une forme et non une forme qui a pris une vie.

5. LOI D'ÉCONOMIE : l'économie de la matière, de l'avoir, des paroles, des pensées ; le choix des justes actes (justes fruits de notre propre arbre).  
L'idée que nous ne manquons de rien et que l'abondance existe.



\*Voir autonomie

\*Voir Philippe Guillermant

\*Voir le mot électricité

\*Voir la démonstration de  
Philippe Bolola, physicien

# Magie / Imagination

## ÉTYMOLOGIE

Le mot français magie vient du latin *magia*, lui-même issu du grec *μαγεία mageia*, religion des mages perses.

## DÉFINITION

• **Helena Blavatsky** : La magie, considérée comme science, est la connaissance des principes et de la voie par laquelle l'omniscience et l'omnipotence de l'Esprit et son contrôle sur les forces de la nature, peuvent être acquis par l'individu tandis qu'il est encore dans le corps.

• Science occulte qui permet d'obtenir des effets merveilleux à l'aide de moyens surnaturels.

L'idée de magie requiert d'admettre l'existence de forces surnaturelles et secrètes.

Mage, magicien, magiste y sont distingués.

1. Le mage est un sage, qui connaît les secrets de la nature (les rois mages).

2. Le magicien est un praticien, il réalise des merveilles. Dans les années 1760, on disait le comte de Saint-Germain magicien, car, soi-disant, il vivait depuis l'époque de Jésus, ne mangeait pas, créait des pierres précieuses, faisait disparaître les taches des diamants, transmutait les métaux en or...

3. Le magiste est un sage praticien, il est à la fois savant comme le mage et habile comme le magicien. Au XIX<sup>e</sup> siècle, on considérait Helena Blavatsky et Papus comme des magistes.



## UN autre SENS

Pourquoi le principe de Vie peut-il être qualifié de magie ?

Nous sommes tous nés de cette magie de la Vie : une fécondation (semence) puis gestation dans une matrice maternelle alors que personne n'intervient pour que ce développement ait lieu, et que ce phénomène n'est pas visible. C'est magie !

Chaque pensée est instantanément transformée en image dans notre vision.

## Expression

• C'est magique ! : une manifestation apparente dont nous ne comprenons pas le fonctionnement.

## Citation

• Cogito ergo sum : je pense donc je suis (Descartes) : je suis déjà ce que je pense être : c'est la semence « je pense » qui devient l'arbre « je suis »

• Goethe : « Quoique tu rêves d'entreprendre, commence-le ! l'audace a du génie, du pouvoir, de la magie... »

C'est bien notre pensée « je suis bien avec moi » qui concrétise la forme qui sera animée par la Vie : je vais être bien avec moi et le ressentir, le vivre.

Dans notre quotidien chacune de nos pensées visualisée en image va prendre forme : je le pense, je le vois (visualise), la pensée prend forme et cela devient notre réalité :

- L'image est devenue réalité.
- L'imaginaire est la visualisation de ce que nous voulons créer (image dans l'air).

**C'est la magie de la fécondation « et le verbe s'est fait chair » :  
la pensée a pris un corps, une forme.**

La pensée ou verbe (nommé dans notre tête) est fécondée dans la matrice/ personnalité ; cette semence attire les molécules qui prendront la forme de l'image que nous avons eue.

Dans le ventre d'une mère, l'enfant conçu (la semence) va attirer les molécules nécessaires à sa constitution (70 mille milliards de cellules) sans que quiconque intervienne ; tout s'organise admirablement pour donner forme et Vie à un être humain. C'est la plus belle démonstration consciente de la Vie qui donne vie à une forme.

Les opérateurs intermédiaires de cette magie sont appelés  
pour l'Occident, les fées ou les anges  
pour le Moyen Orient, les génies  
pour l'Orient, les dévas

# Paradigme

## ÉTYMOLOGIE

Le mot paradigme tient son origine du mot παράδειγμα *paradeigma* en grec ancien qui signifie modèle, exemple.

Ce mot lui-même vient de παραδεικνύναι *paradeiknunai* montrer, comparer construit sur δείκνυμι *deiknumi* désigner.

Ce mot désigne une représentation du monde, une manière de voir les choses, un modèle cohérent du monde qui repose sur un fondement défini et collectif.



## UN autre SENS

Majoritairement encore aujourd'hui, nous faisons tout « bien » pour être quelqu'un de bien puisque nous croyons que nous ne serons aimés qu'à cette condition.

Ce paradigme ne semble pas rendre joyeux les humains qui le pratiquent, perpétuels insatisfaits.

Alors si un paradigme existe depuis si longtemps, c'est qu'il a fait ses preuves, et par conséquent, qui peut oser déclarer qu'il est temps de croire à un autre paradigme ?

Un autre paradigme serait que les humains soient conscients qu'ils ne sont pas des « faire » humains mais des « êtres » humains : nous sommes prévus pour être un arbre et non pas pour rester à l'état de graine, n'en déplaise à nos prédécesseurs.

A nous, de choisir entre ces deux-là, le paradigme qui nous convient individuellement et collectivement :  
soit nous sommes la Vie qui a pris un corps = être humain,  
soit nous sommes un corps qui a pris une vie = faire humain

# Pensée



\*Voir le mots psychologie et principe créatif de la vie

## ÉTYMOLOGIE

Du verbe latin *pansare* penser.

Il désigne une idée, l'esprit en tant que siège de ce qui est pensé et désigne une réflexion, une méditation. (Alain Rey dictionnaire historique des mots)



## UN autre SENS

La pensée est permanente : les idées se succèdent très vite dans notre tête.

Ces idées ou pensées sont très rarement choisies et envahissent notre esprit, l'encombrent. Nous sommes peu ou pas conscients de ce que nous pensons.

Pourtant nous faisons et manifestons systématiquement ce que nous pensons : ne dit-on pas que la pensée crée la matière, qui entraîne le proverbe bien connu mais peu conscient « Je sème donc je récolte » ou « je récolte ce que j'ai semé ».

Plus nous serons conscient de nos pensées, plus nous les choisirons, plus nous réaliserons (la récolte) de ce que nous aurons pensé (idée semence).

# Physique / métaphysique

## ÉTYMOLOGIE

Du latin *physicus* physique naturel, des sciences naturelles, tiré du grec ancien φυσικός, *nphusikós* physique, naturel. Méta est un préfixe qui provient du grec μετά *meta* après, au-delà de, avec. Idée de transcendance. Idée de niveau supérieur..

En philosophie, la métaphysique désigne la connaissance du monde, des choses ou des processus en tant qu'ils existent « au-delà » et indépendamment de l'expérience sensible que nous en avons, mais elle prend des sens différents selon les époques et selon les auteurs.

La métaphysique est une science philosophique qui questionne d'abord l'existence des choses ou des événements tels qu'ils nous apparaissent, et qui tente ensuite de décrire et d'expliquer ce qui existe vraiment.

De nos jours, la métaphysique définit comme science ce qui existe en dehors de l'expérience sensible. La métaphysique s'oppose à la physique et concerne des entités ou des processus considérés comme immatériels et invisibles (l'âme, Dieu, la « force vitale », etc.).



## UN autre SENS

Quelle différence y a-t-il entre la métaphysique et la physique ?

Disons de façon très simpliste que :

- la physique est révélée par ce qui peut être « touché » (palpable) ;
- la métaphysique, est révélée par le résultat de la pensée (non palpable).

Puisque nous savons que les lois de l'univers et donc de la nature fonctionnent toutes de manière identique, du microcosme au macrocosme, nous pouvons en déduire que la métaphysique est la réalisation de phénomènes que la science n'a pas encore expliqués.

**Exemple** : avant l'année 1740, les éclairs existaient déjà pendant l'orage, mais nul ne savait que c'était de l'électricité !

La manifestation d'un tel phénomène pouvait s'appeler de la métaphysique puisque non prouvé scientifiquement à l'époque !

## Citation

« En réalité, ne peut être défini que ce qui est limité, et la métaphysique est au contraire, dans son essence même, absolument illimitée, ce qui, évidemment, ne nous permet pas d'en enfermer la notion dans une formule plus ou moins étroite [...] »

René Guénon,  
(Introduction générale à l'étude  
des doctrines hindoues, 1921)

# Poule

## DÉFINITION

La poule (femelle) ou coq (mâle) ou encore poulet domestique (*Gallus domesticus*) est une sous-espèce d'oiseaux de l'ordre des galliformes.

Il s'agit de l'espèce d'oiseaux dont la population est la plus importante avec environ 52 milliards d'individus sur Terre.

Le mâle de la poule est le coq. Un jeune est appelé poussin et un pré-adulte mâle est appelé coquelet puis devient poulet ; un poulet femelle est une poulette.

La poule pond des œufs et lorsqu'elle est fécondée par un coq, les œufs sont groupés et couvés dans le pondoir ; la poule chauffe les œufs à 38 ou 39° pendant 21 jours ; les poussins cassent la coquille et sortent en marchant déjà ; ils restent au chaud sous la mère et sortent petit à petit pour commencer à picorer.



## UN autre SENS

Pourquoi avoir choisi une poule dans l'histoire de Manou ?

Pour plusieurs raisons :

La croyance populaire dit qu'une poule est bête ; si une poule comprend, tout le monde peut donc comprendre...

Il ne faut pas se fier aux apparences ; l'habit ne fait pas le moine !

Tilt la poule donne la possibilité d'une lecture plus imagée pour la compréhension des moments importants (insistance visuelle).



## Expressions

- **Avoir la chair de poule** : frissonner de froid ou de peur, ce qui fait ressortir les bulbes des poils de la peau et fait ressembler la peau de l'homme à celle d'une poule plumée
- **C'est le fils de la poule blanche** : la poule blanche désigne une personne extrêmement heureuse en toutes choses
- **Être comme une poule qui a trouvé un couteau** : très embarrassé, très étonné
- **Être une mère poule** : être très maternelle
- **Être une poule mouillée** : être peureux, timide. Cela se dit d'une personne timide, faible, peureuse, incapable de montrer la moindre énergie, parce qu'une poule, lorsqu'elle a été surprise par la pluie, se tient à l'écart sans remuer, comme dans une espèce de honte et d'abattement. Il en est de même de la plupart des oiseaux, car ils ne peuvent guère voler dès que les barbes de leurs plumes ont été mouillées.
- **La bouche en cul de poule** : avoir les lèvres avancées l'une contre l'autre, et arrondies par une légère contraction, ce qui leur donne la forme d'un croupion de poule. Se dit en plaisantant, et non sans vulgarité, d'une personne mariée qui prend maladroitement des attitudes altières et méprisantes (proverbe allemand)
- **La poule pond là où elle voit un œuf** : agir par imitation
- **La poule qui chante le plus haut n'est pas celle qui pond le mieux** : vantardise (proverbe anglais)
- **Nid-de-poule** : trou dans le goudron ou la terre d'un chemin ou d'une route
- **Plumer la poule sans la faire crier** : exiger d'une manière adroite, sans éclat, des sommes dues ou non
- **Quand les poules auront des dents** : se dit d'une chose dont la réalisation est impossible, qui ne risque pas d'arriver
- **Se lever, se coucher comme les poules** : très tôt, de très bonne heure



\*Voir les mots  
magie/ imagination  
et pensée

# Principe créatif de la vie

## DÉFINITION

3<sup>ème</sup> semaine : L'embryon a la taille d'un grain de blé. Le cœur est en formation et commence déjà à battre. C'est à partir de cette 3<sup>ème</sup> semaine que votre gynécologue pourra confirmer votre grossesse !



## UN autre SENS

Partons du postulat que  
nous sommes la Vie qui anime notre corps, notre personnalité.

On appelle la Vie cette énergie non visible qui circule dans chacune de nos cellules. Dans le ventre de la mère, au 21<sup>ème</sup> jour de l'embryon, la vie le rejoint faisant battre ce qui devient le cœur.

Pendant toute la gestation, l'embryon devient fœtus qui devient l'enfant à naître, sans que quiconque n'intervienne dans cette procréation qui devient réalité.

Nous sommes tous nés de ce non visible, la Vie, qui a engendré le visible, une personne.

Ce principe de création est LE principe de Vie, et nous autorise à penser et à croire que tout le processus de création fonctionne sur ce mode, microcosme et macrocosme confondus.

Ainsi, nous sommes des concepteurs (créateurs)

de notre réalité, à savoir : nous pensons une image (conception), nous l'installons en nous-mêmes (semence), elle attire la forme qui se constitue au fur et à mesure et nous l'engendrons (récolte) : c'est notre réalité. *Magie/ imagination\**

Toute forme est le résultat de regroupement de particules amalgamées à une certaine vitesse électrique

= forme solide, liquide, gazeuse.

## Réflexion

Il est notoire que nous vivons en fonction de ce que nous pensons, que ces pensées soient belles ou non, qu'elles soient nos propres pensées ou celles d'autres avant nous.

C'est donc la pensée que nous choisissons qui détermine notre vécu, cela individuellement et/ou collectivement ; mais qui le sait ?

EXEMPLE : Au même titre que tout en étant enceinte, une femme fait tout ce qu'elle doit ou veut faire dans sa journée, de la même manière chaque humain conscient de sa pensée peut tout en pensant qu'il est « enceinte » de son idéal, vaquer à ses occupations sans oublier cet état de « gestation ».



\*Voir les mots lois de la vie et pensée

# Psychologie

## ÉTYMOLOGIE

*Psyche* âme + *logos* le souffle, l'origine de tout, le verbe (verbaliser).

## DÉFINITION

Pour la philosophie classique, conformément à l'étymologie, il s'agit de la science de l'âme. La chose est presque aussi ancienne que la philosophie; mais le nom ne date guère que du XVII<sup>e</sup> siècle.



## UN autre SENS

**NOUVELLE PSYCHOLOGIE** : Parler de la part non-visible de l'Être, de son âme, et non de sa personnalité.

L'Être est constitué d'une part non visible, le Soi véhiculé par l'âme et d'une part visible, le non soi véhiculé par le corps.

L'Esprit est la non matière qui se manifeste en pensée (matière) en fonction de l'état d'esprit : soit pour satisfaire la personnalité, soit pour satisfaire l'Âme.

Lorsque nous parlons de psychologie, nous parlons surtout de l'âme (psyché), véhicule du Soi, de cette part non visible qu'est l'énergie de Vie qui veut faire l'expérience de qui elle est dans la matière. Cette âme est notre véhicule de Vie, cette vie qui anime le corps jusqu'à notre mort physique (ne dit-on pas « rendre l'âme ?), cette vie qui ne finit jamais et qui prend des formes différentes (toujours « évolutantes » par la loi d'évolution (*lois de la vie*\*).

Nous parlons de cette part de nous qui détermine ce que nous disons et ce que nous faisons, ces pensées que personne ne voit mais qui organisent notre réalité, à savoir tout ce que nous vivons de manière incarnée dans la manifestation.

La personnalité n'est que l'exécutant de nos pensées suivant notre état d'esprit. Si nous ne sommes pas conscients de nos pensées, ce sont nos pensées qui nous dominent.

Si nous choisissons nos pensées, notre personnalité obéit aux ordres que nous lui donnons :

- nous lui ordonnons de dire et faire notre « bien », elle le fera.
- nous lui ordonnons de dire et faire notre « mal », elle le fera (le bien et le mal étant relatifs !).

## Réflexion

C'est une question de conscience de qui nous sommes et de ce que nous voulons : quel vœu émettons-nous ?

Pour choisir, il nous faut du discernement celui-ci permettant d'y voir clair (être conscient).

Tout repose dans la confiance en Soi ; c'est pour cela que plus un enfant aime qui il est et a confiance en lui, plus il choisira son bien.

# Raison

## ÉTYMOLOGIE/ DÉFINITION

Le mot raison vient du latin *ratio*, qui désigne, en premier lieu, une mesure, un calcul, la faculté de compter ou de raisonner.

La raison est généralement considérée comme une faculté propre de l'esprit humain dont la mise en œuvre lui permet de fixer des critères de vérité et d'erreur, de discerner le bien du mal et aussi de mettre en œuvre des moyens en vue d'une fin donnée.



## UN autre SENS

Raison, raisonner, raisonnable, avoir raison ; ces termes sont utilisés par une personnalité qui va intellectuellement apporter des arguments plausibles et souvent référencés pour valoriser, à ses yeux et à ceux des autres, sa propre valeur. Une raison est réfléchie (a besoin d'un réflecteur).

**EXEMPLE :** la lune utilise la lumière du soleil pour briller, alors que le soleil rayonne directement sans intermédiaire.

L'Humain utilise sa tête pour organiser sa pensée (la raison) alors que la Vie peut éclairer directement à cœur la juste pensée (l'intuition).

Nous distinguons ici la « raison » de « l'intuition » qui elle est directement transmise sans réflexion, comme une idée première. Souvent nous nous disons à nous même : « ah ! J'aurais dû m'écouter » ; en d'autres termes, faire confiance à ma première idée, celle qui n'a pas eu le temps d'être réfléchie.

**« La raison et l'amour sont ennemis jurés » Pierre Corneille**

**« Il n'est pire intolérance que celle de la raison » Miguel de Unamuno**

**« Dans la nature, tout a toujours raison ; si tu comprends cette raison, tu n'as plus besoin de l'expérience » Léonard de Vinci**

## Expressions

- **Age de raison :** l'âge auquel on commence à réfléchir, à calculer mentalement pour l'obtention d'un résultat.
- **A tord ou à raison :** n'importe comment
- **A plus forte raison :** augmentation de l'obligation
- **Demander raison :** obtenir l'approbation
- **Donner raison :** faire don à l'autre de « sa » vérité et la reconnaître, même si soi-même nous ne sommes pas en accord avec cette vérité.
- **N'avoir ni rime ni raison :** aucune base reconnue par l'interlocuteur
- **Perdre la raison :** ne plus avoir de réflexion, être devenu fou...
- **Raison de plus :** avec un argument de plus pour justifier l'acte en question
- **Raison d'état :** l'état est au dessus des lois puisque c'est Lui qui les instaure ; il peut donc outrepasser les raisons jusqu'alors reconnues.
- **Rendre raison :** accepter d'avoir tort

# Les règnes de la nature

## MINÉRAL, VÉGÉTAL, ANIMAL ET HUMAIN

Tout ce qui existe est vie et tout ce qui vit est doté d'une âme.

### MINÉRAL

- Il forme la croûte terrestre
- Son évolution est non visible à l'échelle humaine (pas la même vitesse du mouvement de leur évolution)
- Le carbone est l'élément de base de toute les formes de vie connues
- Le corps simple carbone, présente plusieurs formes d'évolution dont principalement le graphite et le diamant.
- Certains minerais sont utilisés comme conducteurs électriques
- On le retrouve dans les pierres précieuses incrustées dans les couronnes des rois ou reines (diamant, rubis, saphir, améthyste, etc.)

### VÉGÉTAL

- Qui prend racine dans la croûte terrestre
- Se manifeste des premières algues aux grands séquoias
- Se développe grâce à la lumière du jour et aux nutriments dans la croûte terrestre
- Il n'a pas d'yeux pour voir cette lumière qui se traduit en chaleur pour leur évolution
- Il transforme le gaz carbonique en oxygène

### ANIMAL

- Se retrouve du poisson aux oiseaux en passant par les mammifères, les insectes et les micro-organismes souterrains
- Du rampant aux 2, 4, 6, 8 pattes
- Les plus proches des humains : éléphants, ânes et chevaux, chiens et chats  
Ces animaux domestiques ou domestiqués sont dotés d'une mémoire jusqu'à presque une intelligence et sont capable de s'adapter à l'humain

### HUMAIN

- Il tient sur 2 pattes, dans la verticalité, comme une antenne de captation d'ondes
- L'humain a les yeux pour voir la lumière physique du soleil (dont il a besoin pour sa croissance physique) mais n'a pas les yeux pour voir la lumière subtile de la Vie ; et pourtant c'est cette lumière qui lui procure son évolution d'Être, cette « chaleur » du cœur qu'on appelle l'Amour

# Respect

## ÉTYMOLOGIE

Nom masculin provenant du latin *respectus* égard, considération dérivé de *respicere* regarder en arrière, derrière soi...

Il évoque l'aptitude à considérer ce qui a été énoncé et admis dans le passé, et d'en tirer les conséquences dans le présent.

Il peut ainsi être question du respect d'une promesse, du respect d'un contrat ou du respect des règles d'un jeu. Dans ces exemples, le respect évoque l'aptitude à se remémorer le moment dans lequel un être humain s'est engagé, respectivement, à tenir sa promesse, à satisfaire aux conditions du contrat, ou à se conformer aux règles du jeu.



## UN autre SENS

Respecter quelqu'un est l'accepter tel qu'il est, sans vouloir le changer, qu'il nous plaise ou non, que ce qu'il dise nous arrange ou non.

Fort de cette conscience, un dialogue bienveillant et éclairant peut s'engager entre les protagonistes puisque les uns et les autres seront reconnus - respectés - pour leurs croyances et leurs témoignages. Ainsi, chacun s'enrichit de la différence de l'autre.

Ce respect n'existe que si l'on se respecte d'abord Soi-même car on ne peut donner que ce que l'on a !

# Responsabilité

## ÉTYMOLOGIE

Dérivé de responsable avec le suffixe -ité. Du verbe latin *respondere* se porter garant, répondre de, apparenté à *sponsio* promesse. Cela confère au mot responsabilité une idée de devoir, assumer ses promesses.

C'est le devoir de répondre de ses actes, toutes circonstances et conséquences comprises, c'est à dire d'en assumer l'énonciation, l'effectuation et par la suite la réparation voir la sanction lorsque l'attendu n'est pas obtenu.

La responsabilité n'est pas seulement un fait mais aussi une valeur. En tant que valeur sociale, suivant la perspective adoptée, elle peut prendre des significations diverses : elle renvoie donc inévitablement à des valeurs éthiques ou morales et est, pour une part, dépendante des idéaux d'une époque, de leur vivacité et de leur configuration sociale .



## UN autre SENS

L'enfant conscient peut se rendre compte de sa responsabilité, l'ignorant n'y arrive pas.

C'est souvent ses expériences « malheureuses » qui lui font prendre conscience de ses responsabilités... après coup !

D'où l'apprentissage par l'expérience. Chaque expérience est valable.

Au début d'une expérience, c'est notre «bien» qui peut petit à petit se transformer en «mal». ce sera la fin de cette expérience. C'est ce «mal» qui nous poussera ensuite à retrouver notre «bien» dans une nouvelle expérience.

La responsabilité ne peut entraîner une culpabilité, une faute, puisqu'il n'y a pas d'erreur d'expérience.

# Sens

## DÉFINITION

Faculté d'éprouver les impressions que font les objets matériels (sensation) correspondant à un organe récepteur spécifique (les 5 sens traditionnels) : sentir.

Direction, positionnement dans l'espace.

Bon sens  
Contresens  
Non-sens  
Sensé / insensé  
Sensitif  
Sensible / insensible  
Sensation / sensationnel  
Sensoriel  
Sensibiliser / insensibiliser  
Sensiblerie  
Sensibilité / insensibilité  
Sentir  
Sensualité  
Sensiblement / insensiblement...



## UN autre SENS

Le 6<sup>ème</sup> sens est l'intuition : ressentir

Voir la vie et la comprendre dans un autre sens : avec son intuition, plus qu'avec les références déjà établies avant nous et que l'on nous demande souvent de croire comme étant La seule vérité.

## Expression

- Avoir un sixième sens : aptitude à percevoir des messages occultes, (qui ne se perçoivent pas avec les sens physiques).

# Senti / Ressenti



## UN autre SENS

Le sentiment est ce que « senti » la personnalité au regard de ses propres références, par exemple :

- un sentiment de peur entraînera une manifestation émotionnelle de pleurs, de cris ou autres... ;
- un sentiment de contentement est lui aussi relié à une sensation référencée par la personnalité et entraînera des émotions correspondantes.

Le sentiment est toujours ce que la personne sent, quelle sens-ation elle vit.

Ceci nous amène à définir le « présent » dans un autre sens : mot composé du préfixe *pre* avant (latin) et du verbe *sent* sentir.

**Vivre le présent** est donc de ne pas prendre en compte le senti référencé de notre personnalité mais **d'entendre directement notre intuition** (ce langage de l'âme qui nous guide sans que nous ayons besoin de réfléchir et de calculer ce qui serait le mieux pour nous).

- Le **sentiment** entraîne des émotions qui sont visibles dans le comportement de la personnalité.
- Le **ressenti** correspond à l'intuition, à la conscience d'âme mais ne se manifeste pas toujours.

C'est pourquoi cette conscience nous amène à plutôt vivre notre « re-senti » (quelque chose que l'on sait déjà mais que l'on n'a pas forcément expérimenté) plutôt que notre « senti » que l'on a déjà en référence.

# Séparativité

## ÉTYMOLGIE

Du latin *separare* désunir des parties d'un même tout qui étaient jointes.



## UN autre SENS

L'idée même de séparation est pour l'être humain une notion insupportable, mais pourquoi ?

Parce qu'il est né de deux composants : la Vie (l'Âme) et la personnalité (le corps).

L'humain, s'il ressent cette séparation, ignore qu'il est doté de la Vie ne la voyant pas physiquement : il en est inconsciemment séparé.

C'est cette part « vie/amour » qu'il va tenter de combler pour apaiser cette notion de séparation, qui prend parfois des allures d'isolement et d'abandon.

Il va rechercher « sa moitié » à l'extérieur... sans la trouver puisque ce qu'il va trouver à l'extérieur n'est pas Lui.

# Inclusivité

## ÉTYMOLGIE

Du latin *inclusio* enfermement. Il prend des significations différentes selon le contexte.



## UN autre SENS

L'inclusivité, (principe d'inclusion) consiste à intégrer, relier, unifier la part non visible « l'énergie de vie » à toutes les parts visibles sans distinction particulière.

Prenons un exemple avec des petits pois : si la boîte est vide, elle n'est qu'une vulgaire boîte ; si elle est pleine de petits pois, c'est une boîte de petits pois qui, grâce à la boîte, pourront arriver dans une famille et être mangés.

En quelque sorte, la personnalité (boîte) n'est que le moyen pour la Vie (petits pois) de faire l'expérience de qui Elle est vraiment.

Lorsque fond et forme sont regroupés, l'humain (part visible-boîte) est conscient de son « divin » (part non visible-petits pois).

Etant soi-même inclus l'un avec l'autre, nous pourrions inclure l'autre, tous les autres, sachant que chaque boîte est différente pour sa juste utilité mais que nous avons en commun les petits pois (la Vie) !



# Ver de terre

## DÉFINITION

Le sous-ordre des Lumbricina, regroupe l'ensemble des vers de terre, soient 13 familles et plus 6000 espèces décrites.

Le ver de terre est un animal fousseur qui contribue au mélange permanent des couches du sol.

Darwin disait que **le ver de terre est le premier laboureur**.

La présence des vers de terre maintient une structure du sol, dite grumeleuse, qui résulte du passage de la terre dans le tube digestif, des apports de différentes sécrétions et de l'action des bactéries et des champignons. Cette structure est favorable à la circulation de l'air et de l'eau, elle favorise la vie bactérienne et augmente la fertilité du sol. Par contre cette structure grumeleuse disparaît si les vers de terre sont éliminés par les traitements chimiques, les labours fréquents, ou si le sol est compacté par le passage répété d'engins lourds.

**Infiltration des pluies :** Ces immenses réseaux de galeries procurent des voies d'infiltration dans le sol. De plus, la structure grumeleuse du sol est favorable au stockage de l'eau. Un sol qui possède une population importante de vers de terre peut absorber des précipitations importantes, voire de très fortes pluies d'orage. La présence des vers de terre limite les risques de ruissellement en surface. Protéger les populations de vers de terre, restaurer les populations détruites ou affaiblies, constitue un moyen efficace de lutter contre l'érosion des sols et d'augmenter leur fertilité.

**Mélange des différents horizons du sol :** Par le travail constant qu'ils exercent, les vers de terre enfouissent dans les couches profondes du sol les éléments organiques prélevés en surface et remontent à la surface la terre des couches profondes ingérée en même temps que les matières organiques.



## UN autre SENS

Il y a une corrélation entre les vers de terre et les humains ; les vers de terre sont souvent non visibles alors que leur travail de fond est primordial ; c'est un peu comme la Vie, cette part non visible qui pourtant anime la partie visible de l'être humain.

Sans ver de terre, pas de transformation organique, pas de nourriture pour les plantes, les animaux et les humains. Nous dépendons donc de ce que nous ne voyons pas directement au premier regard.

De plus, ils sont présents dans nos histoires afin que l'enfant comprenne que tout est vie et que rien n'est insignifiant ni incarné par hasard ; tout est important et utile à tout, même ce que l'on ne voit pas !

## Expressions

- Se tortiller comme un ver de terre : ne pas tenir en place
- Lui tirer les vers du nez : vouloir obtenir une explication précise
- Le ver est dans le fruit : la situation est difficile même si ça ne se voit pas déjà.



\*Voir le mot pensée

# Volonté

## ÉTYMOLOGIE

Du latin *voluntas* bonne volonté, bienveillance, puis volonté exprimée puis vœu, désir ; avec un sens philosophique qui dérive de *velle* vouloir.

## DÉFINITION

Le mot a d'abord signifié, au pluriel, passions, exigences, désirs ; en 1883 volonté se spécialise en psychologie pour désigner la forme de l'activité personnelle caractérisée par une élaboration mentale anticipatrice, préalable au but à atteindre ; en ce sens la volonté s'oppose au mot impulsion et réflexe.

## Vœu : ÉTYMOLOGIE

Réfection graphique de veu, est issu du latin classique *votum* promesse faite aux dieux. D'abord vœux de religion (engagement) ; depuis le XVIIIe prend le sens de volonté exprimée par une autorité légitime pour finalement désigner au XIX une demande faite par qui n'a pas d'autorité pour la faire appliquer.



## UN autre SENS

Gardons la définition psychologique du mot et rapprochons-la du verbe « vouloir ». Il se conjugue en « je veux » et nous laisse glisser facilement jusqu'au mot « vœux » : émettre un vœu, déclarer vouloir, mettre en route sa volonté au service d'un choix, consciemment.

Depuis quand le « o » de vœux a disparu ?

Depuis la réfection graphique à la Renaissance comme nous le dit Alain Rey, mais ne serait-ce pas inconsciemment depuis que nous ne croyons plus en lui ?

Nous ignorons qu'en émettant un vœu, il se réalise.

Nous n'y croyons plus et il ne nous reste que les contes de fées auxquels nous avons fini de croire depuis belle lurette ! Ce serait trop beau si « ça » marchait comme cela et on nous l'aurait dit !!

Et pourtant, cela marche comme cela, puisqu'un vœu est une pensée émise, consciemment, une idée choisie qui va attirer les molécules pour en composer sa forme. Un vœu est une pensée-semence qui elle-même est une vibration, une influence vibratoire, un courant électrique.

## Réflexion

Utiliser sa volonté pour choisir l'idée que l'on veut penser, permettra d'obtenir le résultat que nous avons ensemencé ; ce pourrait être cela la base de la liberté puisque nous vivons en fonction de ce que nous pensons !